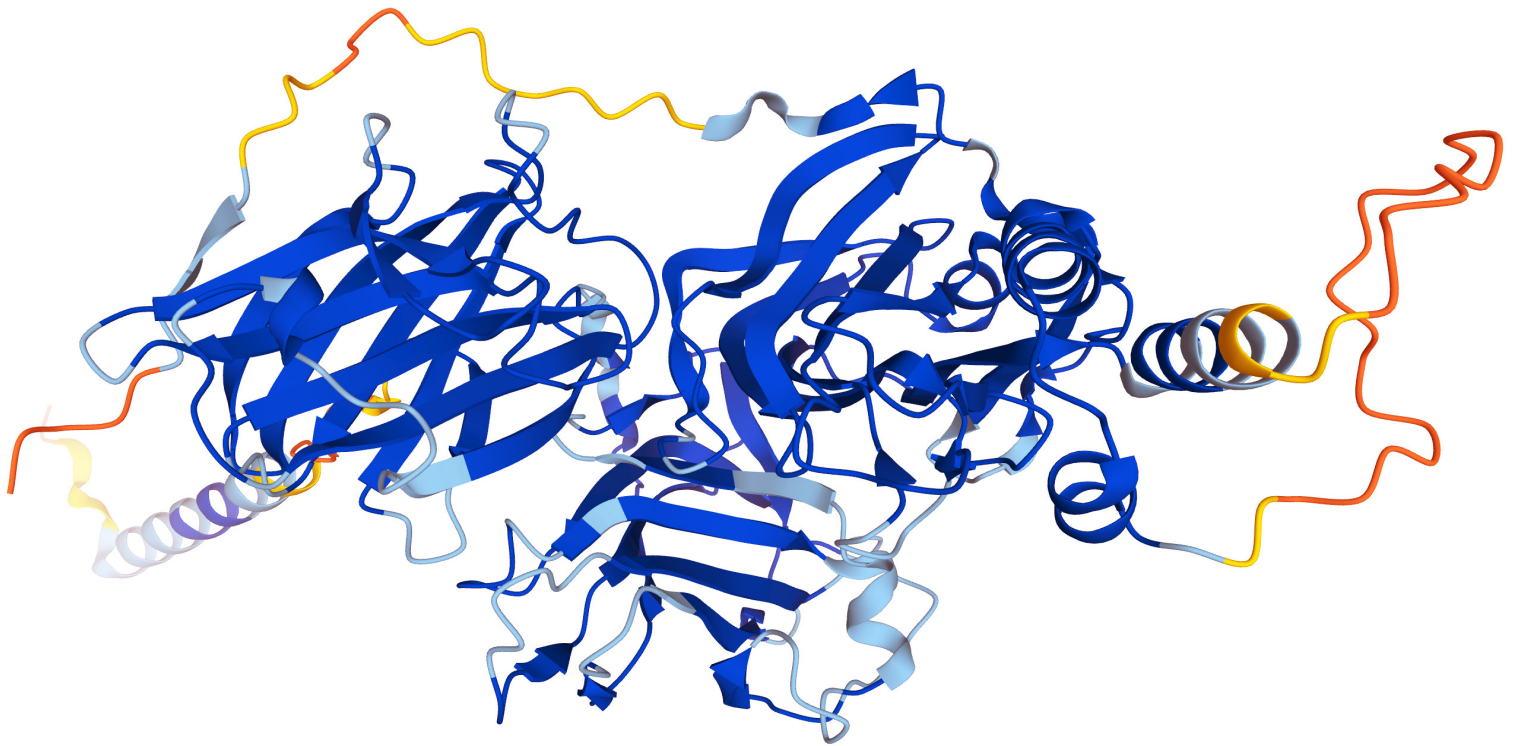


THE GAME OF LIFE

Création Novembre 2022



Générique

THE GAME OF LIFE

un projet proposé par

Le principe d'incertitude et **L'Instant Donné**

conception, chorégraphie : **Pierre Godard** et **Liz Santoro**

composition musicale : **Pierre-Yves Macé**

espace : **Mélanie Rattier**

lumière : **Laïs Foulc**

danseu·r·ses :

Mark Lorimer

Philippe Renard

Liz Santoro

musicien·nes : **L'Instant Donné**

flûte : **Mayu Sato-Brémaud**

percussion : **Maxime Echardour**

violon : **Saori Furukawa**

durée envisagée : 1h environ

production

Le principe d'incertitude, L'Instant Donné

production déléguée

Le principe d'incertitude

coproduction

CCN - Ballet de Lorraine

CCN de Caen en Normandie

CNDC d'Angers

Théâtre du Beauvaisis

création

Le 22 novembre 2022 au CNDC d'Angers

Synopsis

The Game of Life est un sextet pour trois danseur-ses et trois musicien-nes, où l'ambition est de trouver sur scène de nouveaux rapports entre la danse et la musique. La partition, vue comme un écosystème cellulaire, sera générative, et basée sur des principes de réaction, de signalisation et de coopération entre les interprètes.

Le titre de la pièce est d'ailleurs une référence au jeu de simulation conçu par le mathématicien anglais John Horton Conway, où des groupes de cellules évoluent en fonction de leur environnement à partir de règles simples, et qui d'itération en itération, produisent des motifs complexes et profonds. *The Game of Life* propose une forme, une expérience qui incarne la porosité et la fragilité de nos corps traversés par le son et le mouvement.

Première résidence de création | © CCN - Ballet de Lorraine | Mars 2022



Intentions

Dans *The Game of Life*, un trio de musiciens et un trio de danseurs agissent sur le plateau comme autant d'organelles d'une cellule qui métabolise et se reproduit à l'infini.

Combinatoire et dialectique

Dans un premier temps, nous pensons la « cellule » comme une unité combinatoire à travers laquelle explorer de nouveaux rapports entre le son et le mouvement, par exemple en associant différentes cellules musicales bien définies à une cellule chorégraphique identique, ou inversement.

Il s'agit pour nous de mettre en question deux grands paradigmes observés dans les formes mêlant danse et musique: d'une part un rapport de domination (que ce soit la danse qui illustre la musique, ou bien la musique qui appuie dramatiquement le propos chorégraphique), et d'autre part un rapport d'indépendance (hérité des travaux de Cage et de Cunningham).

Ici, nous voudrions donner au spectateur l'expérience d'un rapport difficile à stabiliser entre les deux médiums, dialectique si l'on veut : ni esclaves, ni maîtres, ni affranchis l'un de l'autre. L'enjeu pour nous est de commencer par déconstruire une forme d'efficacité ou de normalité dans la présence concomitante de musique et de danse en scène.

Cytologie

À la normalité confortable d'un rapport connu entre danseurs et musiciens, nous voulons substituer un vertige, que nous cherchons dans une seconde analogie avec la « cellule », biologique cette fois.

Toute cellule vient d'une autre cellule, écrit le médecin pathologiste allemand Rudolf Virchow en 1858. De ce principe de multiplication, de biogenèse, qui fonde notre existence même, nous voulons tirer des principes de composition du son et mouvement, le plateau et ses interprètes étant vus comme un écosystème cellulaire qui s'organise, croît, s'autorégule (i.e. contrôle l'augmentation de l'entropie), signale, répond, évolue, meurt.

Mais au-delà du jeu compositionnel avec les mécanismes de signalisation cellulaire (avec ses ligands, ses récepteurs, ses protéines, etc.), ce qui nous importe c'est de construire une musique-danse comme un métabolisme mettant en jeu des interfaces, des transformations, des signaux, des matières produites. **Il s'agira donc de construire une machine performative dans laquelle les interprètes agissent de manière permanente en réaction les uns aux autres et en fonction de divers évènements.** Et de tenter de donner à voir un spectacle entre hasard et nécessité.

Porosité virale

Plus généralement, nous souhaitons de cette manière remettre en jeu, dans *The Game of Life*, une question centrale pour nous depuis toujours: que s'échange-t-il dans le regard et la proximité des corps, et au-delà des interactions explicites, dans l'espace-temps de la représentation ? Or, cette porosité de nos corps les uns aux autres, qui occupe tant pour nous et pour beaucoup d'artistes le travail du plateau, l'actuelle pandémie l'a rendu perceptible au plus grand nombre. Cette porosité se traduit aussi de manière brûlante dans l'interdépendance qui nous lie à notre environnement écologique et les défis d'adaptation, voire de mutation, qui se présentent à l'humanité.

Dans *The Game of Life*, nous travaillons les questions de porosité avec l'environnement en inscrivant dans la matière même de la partition une interdépendance entre musiciennes et danseurs, danseuse et musicien, eux-mêmes en interaction avec le public. Pour y parvenir, il nous faut donc rapprocher la musique et la danse par des principes d'écriture communs, qui définiront des modes d'évolution partagés par le son et le mouvement, le bruit et le geste. Cette partition s'organisera autour de principes inspirés du code génétique et de la synthèse des protéines, en méditant sur une idée biologique fondamentale et déroutante : c'est la forme qui définit la fonction.

Première résidence de création | © CCN - Ballet de Lorraine | Mars 2022



Invitation

Pour créer la musique de ce projet, nous avons invité **Pierre-Yves Macé**, compositeur singulier dont le savoir est tout autant hétéroclite que pointu. Musicien au bagage complet ayant déjà collaboré avec plusieurs chorégraphes (Emmanuelle Huynh, Fabrice Ramalingom, Anne Collod), il est également l'auteur d'un essai issu d'une thèse de doctorat, *Musique et document sonore*. Son travail regorge de recherches pour le moins originales autour des notions de phonographie, de citation / appropriation (Song Recycle), ou de mise en espace du son (Phonotopies).

À l'aise avec l'informatique, ses réalisations attestent de l'intérêt qu'il voue aux nouvelles technologies en tant que moyen de production et d'altération du champ sonore. Pierre-Yves Macé manie avec aisance plusieurs modes d'écritures (composition instrumentale et vocale, création électroacoustique, art sonore) qu'il aime à réinvestir de façon chaque fois nouvelle.

Pour *The Game of Life*, le compositeur imagine une nomenclature mettant en jeu trois instruments légers et mobiles : flûte, percussion et violon, augmentés d'un dispositif électronique associant le traitement en temps réel et la diffusion de sons préenregistrés.

Première résidence de création | © CCN - Ballet de Lorraine | Mars 2022



Ces sons pourront être diffusés sous de multiples formes : par une diffusion classique ou par de petites enceintes disséminées au plateau, afin de multiplier les points de surgissement du son et de favoriser leur mouvement. Les corps des instrumentistes se mêleront aux présences des danseurs, de sorte que se brouille la perception par le public d'une séparation entre musiciens et danseurs sur le plateau. La musique se construira par un jeu de structures qui tantôt se déploient indépendamment des autres, tantôt convergent pour créer une complexité inédite.

Les choix et le parcours de Pierre-Yves Macé résonnent particulièrement avec les préoccupations qui nous rassemblent autour de *The Game of Life*: **un travail sur la variabilité des structures, la construction d'une architecture en temps réel, l'interaction immédiate entre la danse et la musique, le mouvement et le son, le corps physique et le corps sonore.** En somme, l'enjeu ici est bien de concevoir ensemble un écosystème performatif spécifique pour *The Game of Life*.

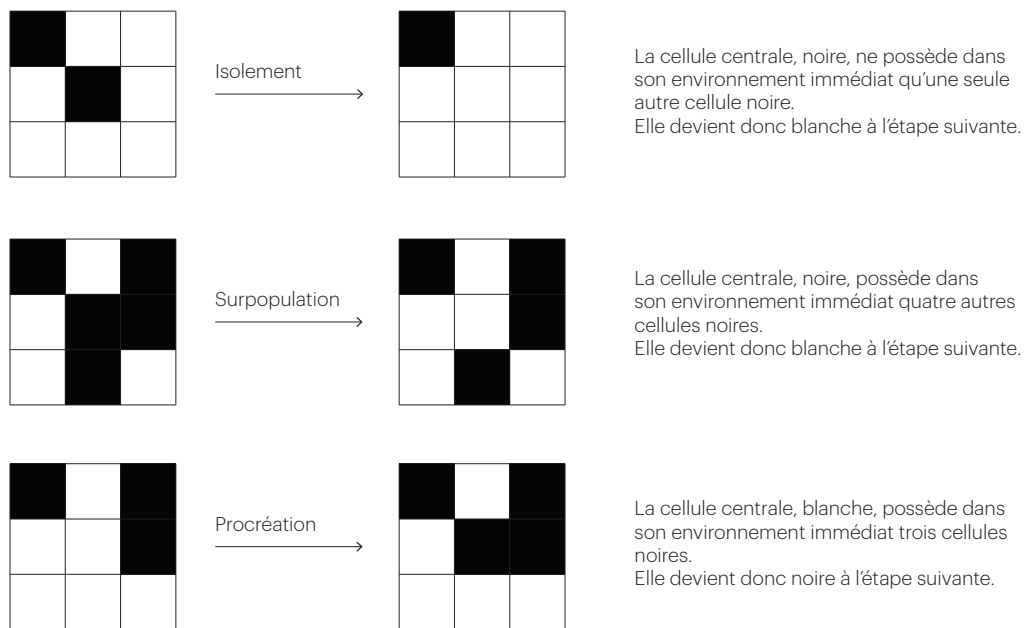
Première résidence de création | CCN - Ballet de Lorraine | Mars 2022



The Game of Life

En 1970, John Conway imagine un automate cellulaire aux règles très simples, qu'il baptise «Life» (on peut y jouer en ligne ici : <https://playgameoflife.com>). Dans une grille carrée, on décide de l'état initial de chaque cellule (noire ou blanche).

A chaque étape du jeu de simulation, on analyse l'environnement immédiat de chacune des cellules, c'est-à-dire ses cases voisines. Cette analyse définit l'état de la cellule à l'étape suivante.



À partir de ces règles, le « jeu de la vie » produit par étapes successives de nouvelles formes cinétiques, chaque fois différentes selon le dessin de la grille initiale.

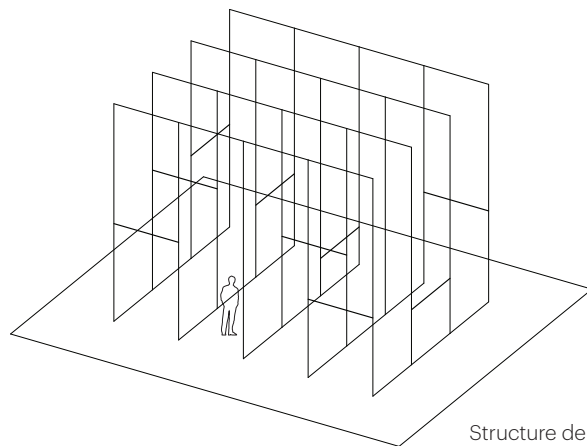
Nous nous proposons pour cette prochaine création, comme nous le mentionnons plus haut, d'utiliser métaphoriquement ce principe : c'est l'analyse de l'environnement à un instant donné qui détermine l'état du système à l'instant suivant.

Chaque interprète change d'état en fonction de l'état des autres interprètes, et dans le même mouvement contribue par son état à déterminer celui des autres. **Les transitions d'un état à un autre créeront ainsi des partitions chorégraphiques et musicales génératives, déterminées par l'état initial que nous aurons choisi et les règles de transformation que nous aurons inventées, autant que par les accidents qui surviendront.**

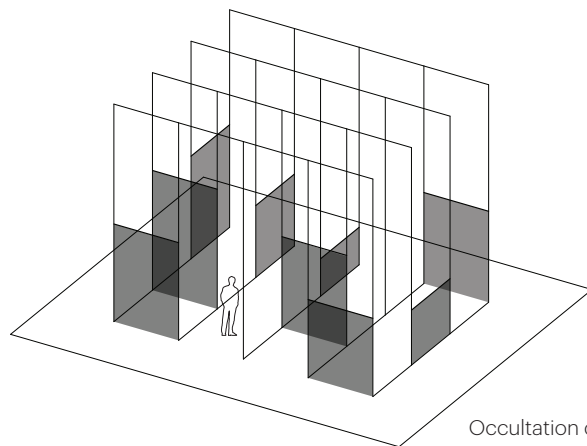
Espace

L'espace de cet écosystème performatif est un espace qu'on pourrait qualifier de relativiste : il influence ce qu'il contient autant qu'il est transformé par son contenant.

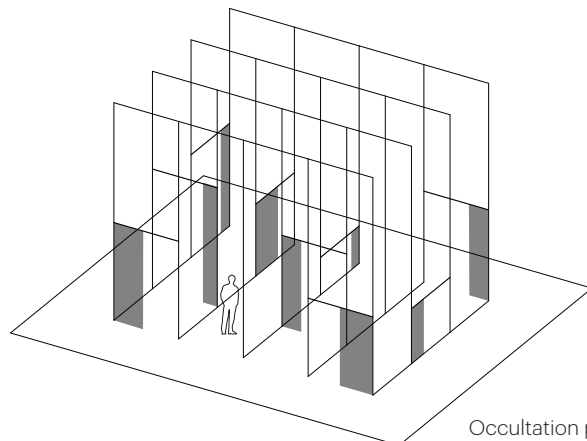
Des matières textiles plus ou moins étendues dans l'espace fonctionneront comme des occultations visuelles mais aussi comme des abat-sons, et seront travaillées sur la base de différentes armures à plusieurs échelles. Ces différents « états » dynamiques de l'espace moduleront ainsi autant la perception des interprètes que celle du public.



Structure de l'espace



Occultation complète



Occultation partielle

Le principe d'incertitude

Depuis 2011, au sein de leur compagnie Le principe d'incertitude (LPDi), Liz Santoro et Pierre Godard collaborent étroitement à la fabrication de machines chorégraphiques qui tentent de déjouer les habitudes de notre attention. La singularité de leurs parcours respectifs les a amenés à élaborer des systèmes d'écriture centrés sur le mouvement et le texte et qui, en révélant des processus sous-jacents — mécanismes de pouvoir et de séduction, organisation de l'espace social, modes opératoires du système nerveux — proposent au spectateur l'expérience d'une interaction perceptive où regarder devient une action qui provoque une réaction. Leur travail a été présenté en France, en Europe, en Amérique du Nord et en Asie.

Ils ont créé diverses pièces de groupe, *We Do Our Best* (2012), *Relative Collider* (2014), *For Claude Shannon* (2016), *Maps* (2017), *Noisy Channels* (2018 et 2019), *Stereo* (2019), *Scales* (2019), *Mutual Information* (2021) ainsi que des pièces in situ comme *Watch It* (2012), *Quarte* (2014), *FCS Redux* (2017), *Mass over Volume* (2017), et *Learning* (2018 et 2019). *Watch It* a reçu un Bessie Award en 2013 dans la catégorie Outstanding Production for a work at the forefront of contemporary dance.

Mutual Information | Atelier de Paris / CDCN | Mai 2021



Liz Santoro
chorégraphe

Chorégraphe et danseuse américaine formée à la Boston Ballet School, Liz Santoro a également étudié les neurosciences à Harvard avant d'embarquer dans une carrière en tant qu'interprète pour de nombreux artistes de la downtown dance à New York. Son parcours l'a ensuite amenée à une recherche somatique sur le « corps performatif », qui reste le moteur principal de ses propres projets artistiques avec LPDi.

Pierre Godard
chorégraphe

Après des études d'ingénieur et un début de carrière comme analyste quantitatif dans la finance, Pierre Godard a d'abord travaillé au théâtre comme électricien, accessoiriste, régisseur, et assistant à la mise en scène. Il se consacre désormais à la recherche de formes performatives mettant en jeu le mouvement et le texte, et qui tentent d'offrir un espace d'émancipation au spectateur. Parallèlement, il a récemment soutenu une thèse en Intelligence Artificielle au LIMSI-CNRS visant à automatiser la documentation de langues non écrites et menacées de disparition.

© Patrick Berger



Pierre-Yves Macé
compositeur

La musique de Pierre-Yves Macé brasse plusieurs écritures (composition instrumentale et vocale, création électroacoustique, art sonore) avec une prédilection marquée pour la pluridisciplinarité. Après des études musicales et littéraires, il sort son premier disque Faux-Jumeaux en 2002 sur Tzadik, le label de John Zorn. Suivent plusieurs publications sur les labels Sub Rosa, Orkhêstra et Brocoli. Le son enregistré, le document sonore et l'archive sont au cœur de sa musique, travaillés par des gestes de recyclage ou de citation.

Il collabore avec les artistes Hippolyte Hentgen, les écrivains Mathieu Larnaudie, Philippe Vasset, Pierre Senges, Julien d'Abrigeon, compose la musique pour les spectacles de Sylvain Creuzevault, Christophe Fiat, Joris Lacoste, Emmanuelle Huynh, Elizabeth Streb, Anne Collod, Fabrice Ramalingom, Marinette Dozeville, Marianne Baillot, Louis-Do de Lencquesaing. Avec Joris Lacoste, il co-signe pour l'Encyclopédie de la parole Suite n.3 en 2017 et Suite n. 4 en 2020. En 2014, il est lauréat de la résidence Hors les murs (Institut Français) pour le projet Contreflux. En 2016-2017, il est compositeur associé à l'Orchestre de Chambre de Paris. Musicographe, il écrit par ailleurs pour les revues Mouvement, Accents, Labyrinthe, La Nouvelle Revue d'esthétique. Soutenu en 2009 à L'Université de Paris 8, son doctorat de musicologie paraît aux Presses du réel en 2012 sous le titre Musique et document sonore.

© Camille Tauveron



L'Instant Donné
ensemble instrumental

L'ensemble instrumental L'Instant Donné a la particularité d'interpréter la musique contemporaine sans chef d'orchestre dans des formations allant jusqu'à une dizaine de musiciens. Constitué en 2002 et installé à Montreuil (Seine-Saint-Denis) depuis 2005, l'ensemble rassemble une équipe de onze personnes dont neuf musiciens. Le fonctionnement est collégial, les choix artistiques et économiques, la gestion du lieu de travail, l'organisation des concerts, des plannings et des tournées sont discutés en commun. La création musicale est une priorité représentant une part importante de l'activité et le travail avec les compositeurs se développe à long terme. L'ensemble interprète un répertoire récent ainsi que des pièces choisies de l'époque classique et s'associe volontiers à des partenaires réguliers (ensembles vocaux, chanteurs, chefs d'orchestre, ingénieurs du son, chorégraphes, acteurs, etc.).

Depuis 2007, L'Instant Donné est l'invité régulier du Festival d'Automne à Paris et propose une trentaine de concerts par an en France et à l'étranger. L'ensemble collabore avec les principales radios européennes. L'Instant Donné est associé au Nouveau Théâtre de Montreuil de 2018 à 2021. Chaque dernier dimanche du mois, les musiciens de L'Instant Donné organisent à La Marbrerie à Montreuil des concerts gratuits. Enfin, l'ensemble participe à des académies internationales qui s'adressent à des étudiants du cycle supérieur.



Mark Lorimer

danseur

Depuis l'obtention d'un diplôme à la London contemporary Dance School en 1991, Mark Lorimer a travaillé comme danseur, chorégraphe, professeur et répétiteur. Il danse principalement avec Rosas/Anne-Teresa De Keersmaecker (1994 – à ce jour) et avec ZOO/Thomas Hauert (1997 - 2005). Parallèlement, il a travaillé sur plusieurs projets avec notamment Deborah Hay, Alix Eynaudi, UPSBD - Saldana & Drillet, Boris Charmatz, Kris Verdonck, Marten Spangberg, Alain Buffard, Jonathan Burrows, Mia Lawrence, The Featherstonehaughs/Lea Anderson et Bock & Vincenzi. En tant que chorégraphe, il crée deux pièces avec Cynthia Loemij : "To Intimate" avec le violoncelliste Thomas Luks et "Dancesmith - Camel, Weasel, Whale" avec le graphiste et danseur Clinton Stringer. En 2016, il crée une pièce pour Bodhi Project SEAD, Salzburg, "Darwin's Gypsy Dance". Il crée aussi une pièce avec les étudiants du Laban Centre de Londres, ainsi qu'un duo avec Chrysa Parkinson, "Nylon Solution". En tant que répétiteur, il a travaillé sur plusieurs créations avec Rosas, notamment "Rain" et "Vortex Temporum" et sur un projet de retranscription des éléments de la pièce "Zeitung" (2007) dans une nouvelle œuvre, "Zeitigung". Il enseigne régulièrement à PARTS (répertoire et composition), à la Manufacture de Lausanne, au CDCN - Toulouse, et dans d'autres institutions et organismes de danse indépendants. En 2015, Mark fut membre du collectif de 10 artistes à la direction du DanceWeb à ImpulsTanz, Vienne, tout en enseignant et jouant dans le festival.

Philippe Renard

danseur

Philippe Renard, né en 1996 à Toulouse, termine sa formation en 2019 au Ballet Junior de Genève. Pendant ses trois années au sein de la formation, il a pu travailler avec de nombreux chorégraphes (Maguy Marin, Jan Martens, Olivier Dubois...).

En suivant, en 2020, il intègre la compagnie Greffe, dirigé par Cindy Van Acker. Il y performera le solo «Hello Sound» en 2020, et la pièce de groupe «Without References» en 2021.

Parallèlement, il collabore avec Mark Lorimer pour sa création «Canon and on and on...» pour le festival de «La Bâtie» à Genève en 2021.

Il collabore également avec le collectif «Nana Movement», dirigé par Naomi Charlot et Angelica Ardiot, basé à Toulouse. Avec elles, il interprétera leur pièce «Video Club - Unloaded».

Maxime Echardour

percussion

Maxime Echardour est issu des classes de percussion, zarb et piano du CNR de Rueil-Malmaison où, au contact de Gaston Sylvestre, il est très tôt sensibilisé aux pratiques traditionnelles et contemporaines. Son parcours se poursuit au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy, puis au conservatoire d'Amsterdam. Membre de L'Instant Donné depuis 2003, il approfondit avec cette formation sa connaissance du répertoire contemporain et prend part à de nombreuses créations (Gérard Pesson, Frédéric Pattar, Stefano Gervasoni...). Par ailleurs, il s'implique dans différents ensembles : avec l'ensemble Khaps, quartet associant des musiciens d'Afrique, du Japon et de France, il aborde avec eux les musiques traditionnelles et se produit dans ces trois continents. Son attrait pour la musique mandingue l'incite à suivre des cours de balafon auprès d'un griot au Sénégal. D'autres projets l'amènent à participer à des programmes du KammerKonzert Holland, de l'Opéra de Lyon, de l'EOC, de l'ensemble Hostel Dieu, de l'ensemble Alma Viva, de l'ensemble InterContemporain ainsi qu'à des projets du collectif d'acousmaticiens Motus. De 2001 à 2011, il mène avec le Trio de Bubar qui associe 3 percussionnistes, une recherche sur des formes originales d'expressions musicales. Depuis 2015, il interprète le spectacle L'avoir, ode chantée au savon de Laurent Dupont en France, Allemagne, Autriche, Hollande, Canada, Brésil... Récemment avec l'ensemble Alma Viva, il a joué Kamchatka, un opéra de chambre de Daniel d'Adamo au Théâtre Colón de Buenos Aires et au Théâtre Dunois à Paris.

Saori Furukawa

violon

Née au Japon, elle commence le violon à l'âge de 4 ans. En 1996, elle s'installe en France et étudie avec Régis Pasquier au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle obtient les diplômes de violon et de musique de chambre. En tant que soliste et chambriste, elle se produit régulièrement dans de nombreux festivals internationaux (Festival d'Automne à Paris, Festival les Musiques de Marseille, Messiaen au Pays de la Meije, Plymouth Chamber Music Festival, etc.) ce qui lui permet d'exprimer son originalité et les multiples facettes de sa personnalité musicale. Passionnée de musique contemporaine, Saori Furukawa est la violoniste de l'ensemble L'Instant Donné depuis 2002. Plusieurs compositeurs lui ont dédié des pièces pour violon. Elle côtoie également des artistes actifs dans des domaines très divers. Elle réalise plusieurs concerts en collaboration avec

Naomi Sato (shô) et participe au spectacle « Au Zénith » du chorégraphe-danseur Thierry Thieû Niang. Par ailleurs, elle se produit régulièrement avec les ensembles de musique classique Le Cercle de l'Harmonie et le Concert de la Loge.

Mayu Sato-Brémaud

flûte

Née à Tokyo dans une famille ne comportant, d'aussi loin qu'on s'en souvienne, aucun musicien, c'est de son propre chef que Mayu ouvre un bottin et appelle à 12 ans son premier professeur de flûte. Lors d'une master class à Tokyo, Alain Marion la remarque et l'invite à poursuivre ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle obtient les premiers prix de flûte et musique de chambre en 1998. Installée à Paris depuis 2005, elle joue occasionnellement dans divers orchestres classiques mais rêve d'autres aventures. Elle co-fonde ainsi l'ensemble de musique et de danse contemporaines Kunstellaire, expérience éphémère mais décisive, puis en 2007, le quintette à vent ArteCombo. En 2010, enthousiasmée par la découverte de L'Opera per Flauto de Sciarrino, elle décide d'entrer dans la classe de spécialisation en musique contemporaine de Mario Caroli, à Strasbourg, dont elle sort avec un 1er prix à l'unanimité. D'une curiosité insatiable, elle se consacre aussi à l'improvisation libre ou dirigée (Ensemble Amalgames) et aux flûtes japonaises (nohkan, flûte de théâtre nô, et shinobue, flûte traversière en bambou). Mayu est membre de L'Instant Donné depuis 2017.

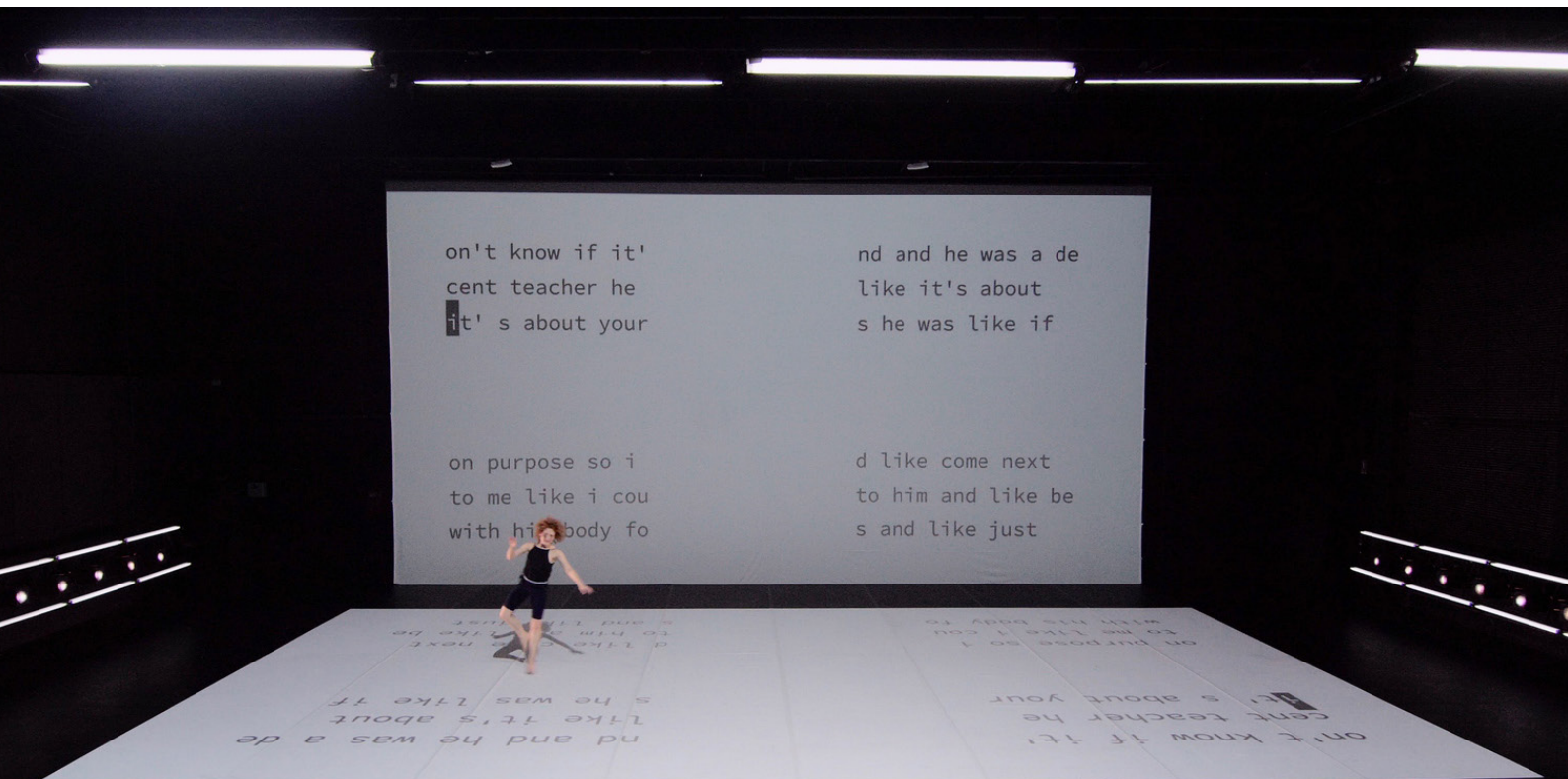
Mélanie Rattier
architecte

Mélanie Rattier se consacre d'abord en tant qu'ingénieure de recherche à l'invention de nouveaux procédés de fusion du verre chez Saint-Gobain. Elle travaille ensuite aux côtés du plasticien-lumière Georges Berne sur de vastes projets d'éclairage architecturaux (Philharmonie de Paris, Musée du Quai Branly, Centre Pompidou-Metz...). Diplômée de l'École d'architecture de la ville et des territoires (Marne-la-Vallée), elle rejoint alors de grandes agences d'architecture parisiennes, comme l'Atelier Jean Nouvel. Parallèlement à son activité d'architecte, elle développe également un travail plastique de conception de l'espace scénique, notamment en collaboration avec la compagnie Le principe d'incertitude.

Laïs Foulc
éclairagiste

Formée à l'école du TNS et à l'université Paris X Nanterre, elle mène une double carrière d'éclairagiste avec David Lescot, Robyn Orlin, Émilie Rousset, Séverine Chavrier, Blandine Savetier, Julie Berès, L'Orchestre National de Jazz, et dans la mode. Assistante à la mise en scène auprès de David Lescot pendant de longues années, elle collabore également avec Phia Ménard. Elle est directrice technique de la MC 93 à Bobigny.

Stereo | Rencontres Chorégraphiques Internationales Seine-Saint-Denis | Mai 2019



Contacts

Le principe d'incertitude

27 rue Étienne Dolet 75020 Paris | www.lpdi.org

Pierre Godard : direction artistique

pierre@lpdi.org | +33 (0)6 98 80 04 41

Mélanie Rattier : production

melanie@lpdi.org | +33 (0)6 64 33 79 90

L'Instant Donné

104 rue Victor Hugo 93170 Bagnolet | www.instantdonne.net

Rémy Jannin : coordination artistique

remyjannin@instantdonne.net | +33 (0)6 13 06 62 93

Emmanuelle Zoll : diffusion, production & administration

emmanuellezoll@instantdonne.net | +33 (0)6 70 93 93 26

Illustration page de garde : Protéine Dopamine beta-hydroxylase
d'après AlphaFold Protein Structure Database (<https://alphafold.ebi.ac.uk/entry/Q68Cl2>)

